

PISTES D'EXPLOITATION

- ★ Aborder le thème, parfois délicat, sinon épineux, de l'amour aux enfants ? Ont-ils déjà éprouvé ce sentiment ? De quelle façon se traduit-il concrètement, comment sait-on qu'on est amoureux ?
- ★ Le film évoque une magnifique relation fraternelle. Quelle est la relation des élèves avec leur grand frère ou leur grande sœur ? Ou, au contraire, avec de plus petits (conseils, protection, moquerie, etc.)
- ★ Évoquer la thématique des surnoms ? Qui en a, qui l'aime ou ne l'aime pas ? Pourquoi les donne-t-on ? Un rapport existe parfois avec le prénom, mais pas toujours ; souvent ce sont de tendres alternatives de la part des parents...
- ★ Raconter dans le cadre d'une rédaction ses meilleures vacances d'été, toujours inoubliables.
- ★ Partir du motif du slow pour présenter d'autres danses qui se pratiquent à deux : la valse, le tango, la salsa, le rock, etc.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

CREVETTE Sophie Galibert



17' / 2014 / France

Paul et son grand frère Mathias passent leurs vacances à la campagne. À la fête du village, Paul voudrait bien inviter Wendy à danser mais sa timidité l'en empêche.



Baudelaire invoquait dans l'un de ses poèmes le "vert paradis des amours enfantines" et le film de Sophie Galibert, à son tour, le visite, en une tout autre époque, avec poésie et pudeur. On sait que les adolescents du vingt-et-unième siècle sont plus précoces que jamais, et qu'une pré-adolescence commence même avant l'âge de dix ans, surtout pour les filles. L'intérêt des enfants pour le sexe opposé intervient donc plus tôt dans l'existence des enfants d'aujourd'hui qu'il y a vingt ou trente ans : la Vic du célèbre film *La boum*, jouée par Sophie Marceau, avait ainsi treize ou quatorze ans au moment de ses premiers flirts. Les jeunes héros de *Crevette* ont, eux, plutôt une dizaine d'années. L'intelligence du scénario de Sophie Galibert est de se confronter volontairement aux diktats présumés de l'époque : le jeune garçon, surnommé de façon taquine "Crevette" par son frère aîné, est amoureux d'une jolie fille de son âge, Wendy. Ses sentiments semblent très purs, il n'est aucunement question d'apprendre à embrasser, mais juste à séduire, à plaire. D'un regard, un sourire ou une invitation à danser. Il y a quelque chose de l'amour courtois des chevaliers du Moyen-âge dans la manière dont la réalisatrice aborde le motif des premiers émois, qui n'ont encore rien de physique, la puberté n'étant pas passée par là. On est donc charmé par la séquence du bal, lorsque l'amoureux transi parvient à inviter l'élue de son cœur sur le plus imparable de tous les slows, l'éternel *Nights in White Satin* des Moody Blues, sur lequel des kyrielles de couples se sont formés depuis la fin des années 1960.

L'émotion évidente du film tient à la fraîcheur de ses jeunes interprètes, mais aussi à l'intéressant tableau de la relation entre les deux frères : l'aîné importune volontiers son cadet, qu'il appelle du sobriquet moqueur de "crevette" quoique celui-ci ne soit pas spécialement malingre... Il le rabroue souvent et s'en amuse, comme le font inmanquablement les grands frères. Et pourtant, lorsqu'il ressentira le besoin qu'a de lui son petit frère, il comprendra alors que ce dernier a grandi, qu'il a franchi, en effet, l'étape de la "crevette" docile et commence à marcher vers sa vie d'adolescent, avec de nouvelles pensées et des désirs inédits. Sa manière de lui inculquer les gestes de base du slow, la danse la plus tendre qui soit, est éminemment émouvante et jamais mièvre, en même temps qu'elle sait rester drôle. D'autant plus que le grand frère est au même moment en difficulté vis-à-vis de la jeune fille qui lui plaît et qui le remplacera allègrement après avoir refusé ses caresses... Ayant surpris cette défiance, "Crevette" a saisi la fragilité de son frère et leur mouvement de rapprochement en est la conséquence : le grand veut permettre au petit de ne pas passer à côté de son premier amour, le plus beau sans doute.

Le charme qui émane de ce qui pourrait rester une historiette tient également à son inscription dans un univers non daté, qui peut être d'aujourd'hui comme d'hier, celui des vacances à la campagne et des bals de village, des parties de pêche avec Tonton et de l'excitation à faire le mur après une punition (peu sévère, certes). Les magnifiques plans sur la nature (les meules de foin, la forêt) inscrivent la narration dans un imaginaire collectif poétique, pour lequel les adultes éprouveront une certaine nostalgie, tandis qu'il semblera familier aux enfants, fussent-ils ceux du nouveau siècle, des jeux vidéo et des réseaux sociaux.

La mise en scène est particulièrement soignée pour montrer ce qui se joue, multipliant par exemple les points de vue lors de la scène du bal, où le regard de Crevette cherche celui de Wendy, qui danse sur la piste et le lui rend en l'apercevant. Mais l'enfant est dans le même temps couvé par les yeux de son grand frère, en bienveillant soutien. L'arrivée de leur oncle, qui a découvert leur fugue, modifie le jeu et devient le centre d'attention des garçons désobéissants, mais nous nous trouvons heureusement dans un "feel good movie" et la colère de l'adulte sera vite anéantie par la magie d'un slow sous les étoiles !

Le tableau bucolique d'un premier amour à la campagne profite aussi bien de sa lumière chaude que des choix chromatiques des costumes et décors, comme ce rouge de la robe de Wendy marchant, dans un rêve de son chevalier servant, parmi les coquelicots. La couleur et la fleur de l'été éphémère, une saison qui passe trop vite avant de laisser la place à la suivante, souvent moins réjouissante...

Passée par l'école d'animation des Gobelins en 2007, Sophie Galibert a travaillé à différents postes dans l'univers du cinéma, en production ou en distribution. Mais elle a surtout écrit et réalisé plusieurs courts métrages : Raccroche en 2009, Ice Cream en 2010, Et Dieu créa... la pomme ! en 2012 et Bouddhi Bouddha l'année suivante. Elle a également signé plusieurs films publicitaires.

